1738 A 4077

Messieurs de l'Academie Roiale des Sciences, à Paris.

Messieurs

Vous ne sçauriez juger de la joie que j'ai ressentie à la vue des Assurances de faveur que Vous avez bien voulu me faire donner par la Lettre de l'Illustre M. de Fontenelle. Des Esprits, que le reste des hommes regarde comme élevez au dessus d'eux par la profondeur de leur penetration, & la vaste Etendue de leurs Lumieres ne sçauroient s'imaginer le plaisir que Cause leur approbation, puisqu'ils ne passent jamais par là.

Je vais profiter de la permission que Vous m'accordez si genereusement de Vous communiquer mes pensées. Je joints donc ici un abregé de ma methode par laquelle je crois qu'on peut trouver la Longitude aussi bien que la Latitude en tout temps avec facilité & sans craindre d'Erreur. Si elle a le bonheur de paroitre vraisemblable, je me flatte, Messieurs que Vous voudrez bien par vous meme ou par d'autres habiles gens dispersez dans la France, faire quelques observations qui serviront à demontrer la verité ou la fausseté de mon Systeme, comme je le marque à la fin de mon projet. J'aurois dû sans contredit faire moi meme ces Experiences. Mais que m'auroit il servi de les faire seulement ici. Il en faut de plusieurs Endroits. Et les Mathematiciens ne sont pas si communs dans ces pays ci, moins encore les gens de mer, pour pouvoir rassembler des observations de differents Endroits.

J'ai oublié d'avertir dans mon Projet d'une Chose Claire de reste mais qu'on pourroit negliger aussi bien que moi, C'est qu'il faut ~~avertir~~ faire les Experiences dans differents Endroits avec une meme Aiguille verticale, ou du moins avec differentes Aiguilles, mais qui produisent & montrent toujours le meme degré d'Inclinaison. La raison en paroitra dans mon Essai.

Si mon projet reussit Vous aurez la gloire, Messieurs, de l'avoir genereusement soutenu dans un temps ou l'on commence à trouver du ridicule en ceux qui cherchent la solution d'un Probleme qu'on croit aussi chimerique que la Pierre Philosophale. J'ai appris par la Lettre de Monsieur de Fontenelle que depuis la promesse de feu M. le Duc d'Orleans il n'y en a point eu d'autre. Je ne sçai si celle là est censée subsister encore. En tout cas, je serai assez content d'avoir rendu service à la Navigation & à ma Nation en particulier, au cas que mon invention reussisse, dussai-je n'en avoir aucun profit. Aussi ne fais-je pas la moindre difficulté de Vous envoier mon projet sans marchander. J'ai assez de desinteressement (peutetre est ce un peu de vanité) pour estimer Vôtre approbation bien au delà de Cent mille francs. Cependant Vous sentirez bien vous memes, Messieurs, que si ~~elle etoit~~ mon invention reussissoit & qu'alors on la trouvat digne de quelque recompense, ce ne seroit pas un petit Encouragement pour m'engager à consacrer le peu de talent que je puis avoir au service de la Nation ou de la Societé qui en agiroit genereusement envers moi. Auquel cas, je Vous supplie de me faire sçavoir bientôt quelle Esperance j'en pourrois concevoir afin que je pusse prendre quelques mesures la dessus.

Je me sers de cette occasion pour avoir l'honneur de Vous envoier un lambeau ou Extrait Latin d'un traitté d'Astronomie, auquel j'ai travaillé, & que je pourrois bien achever si Vous croiez par cet Essai qu'il en vaille la peine. J'y donnerois divers nouveaux Problemes & manieres d'Observer, de Construire les Tables, &c. Je voudrois attendre que j'eusse le moien de confirmer tout cela par mes propres observations & d'y ajouter mes propres tables, à quoi je ne manquerai pas aussitôt qu'il se presentera quelque occasion de satisfaire la passion que j'ai pour les Mathematiques.

Il n'en sera pas de meme des Tables du premier Satellite de Jupiter que je tâcherai de finir bientôt, & que je prendrai la liberté de Vous envoier au cas que cela ne Vous deplaise pas. La bonté que Vous m'avez temoignée m'y encourage. Cependant je ne produirai ce petit Ouvrage qu'au cas que mes Calculs se trouvent plus exacts que ceux qu'on a eu jusqu'ici comme j'ose m'en flatter. J'envoie, au reste, ce petit extrait en Latin, parce que l'Ouvrage meme est en cette Langue.

La Crainte de lasser Vôtre patience m'a empeché de joindre ici un petit Essai sur quelques matieres de Fortification. Cette science & celles qui en dependent, sont les parties des Mathematiques après l'Astronomie, auxquelles je me suis le plus appliqué. Mais cet Essai & les plans dont il auroit fallu l'accompagner, m'auroit fait sortir de la brieveté que je me suis proposée.

J'espere, Messieurs, que Vous daignerez me faire sçavoir Vos resolutions & la destinée de mon projet. Qu'elle qu'elle soit je la trouverai toujours assez favorable puisqu'elle m'a procuré l'honneur de pouvoir Vous assurer du profond respect & de la parfaite admiration avec laquelle je suis

Messieurs

On espere que notre jeune Maitre ès Arts trouvera d'autant plus d'indulgence auprès de Messieurs de l'Academie Royale des Sciences, qu'on peut assurer, que ce qu'il sçait des Mathematiques, il ne l'a appris pour ainsi dire, qu'à la derobée, & malgré qu'on en ait eu, sans l'aide d'aucun Maitre, ni d'aucun autre secours, que celui des Livres de cette espece, qu'il a pû rencontrer. Le jugement qu'en fera l'Academie, servira beaucoup à regler celui de ceux qui s'interessent pour lui, & à decider de son sort ou de celui de ses Etudes, sur quoi on pourra s'expliquer plus clairement dans la suite.

Vôtre très humble & très obeissant serviteur

A Halle en Saxe le 25. Fevr. 1735.

Jean Philippe Baratier

Baratier Jean Philippe

1721 - 1740

L.a.s. 3 p. 4° Halle 23.II.1738